

Visite guidée

je 14.5.2026, 18:30 (fr)

Visite guidée en français de l'exposition «Rebuts de Refrain» avec l'artiste Nelson Schaub et Paul Bernard, curateur de l'exposition

Art à midi

À table avec l'équipe du Centre d'art: courte visite guidée bilingue, suivie d'une collation de l'Épicerie Batavia.

- ve 27.3.2026, 12:15 (de/fr)

CHF 20.- (membres CHF 18.-)

Inscription jusqu'à la veille:

kbc.ch / info@kbc.ch

NELSON SCHAUB

REBUTS DE REFRAIN

Prix spécial Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2025

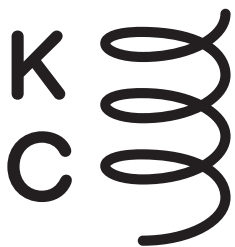
20.2.-17.5.2026

Lauréat·e du prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2025, Nelson Schaub (*1995) travaille avec la performance, l'installation, la poésie, le dessin et la musique. Fortement marqué par une esthétique Do-It-Yourself puisée dans les héritages queer et contre-culturels, son travail convoque un spectre d'émotions à la fois dramatiques et incongrues, souvent ambiguës ou contradictoires. Il y est question des tensions entre récits intimes et discours publics, entre nihilisme de genre et idéaux normés. L'exposition «Rebuts de Refrain» présente un ensemble de pièces réalisées ces deux derniers mois par l'artiste dans son atelier biennois, et réagencées pour s'adapter au contexte particulier que constitue l'enfilade de salles du Parkett.

On pourrait commencer par appréhender cette exposition d'un point de vue matériel et lister les objets utilisés à contre-emploi dans des fonctions architecturales, décoratives ou mobilières: encre pour tatouage recouvrant des fenêtres, mousse à raser pour dessiner sur les murs, papier toilette devenu écran de projection, rasoirs jetables utilisés comme présentoirs, fil dentaire employé comme amarrage. À cette litanie d'outils hygiéniques jetables, destinés aux soins du corps, il faut ajouter des matériaux industriels propres au conditionnement: cartons d'emballage, film étirable, bouteilles en plastique... Ces éléments se combinent notamment dans une série d'assemblages plus ou moins aboutis, disposés sur des socles récupérés dans les réserves du Centre d'art. Ainsi brutalement mise en valeur, cette profusion de «babioles», (c'est ainsi que l'artiste les nomme) compose une poétique du rebut, de la fragilité, du déclassement.

Corollaire des matériaux choisis, l'espace est saturé par les odeurs outrageusement mentholées du dentifrice, de la mousse à raser ou du fil dentaire. Les cinq salles sont plongées dans des effluves de salle de bains aseptisée, dans ces odeurs caractéristiques de la toilette intime. Elles évoquent ce moment où seul face au miroir, à l'abri des regards, on peut se parler à soi-même, s'observer, envisager la vieillesse et les transformations du corps mais aussi déjouer les assignations identitaires. Il faut encore évoquer les bribes de musiques et de chansons émanant d'écouteurs de piètre qualité. On y distingue la voix de l'artiste triturée et mêlée à des plages de musique électronique. On perçoit des bouts de slogans, des refrains, des excuses.

Visuelle, olfactive et sonore: «Rebuts de Refrain» est donc une exposition totale, multisensorielle. Une sorte de «Gesamtkunstwerk lo-fi» duquel émergent quelques saynètes: une réincarnation, un dialogue intergénérationnel, une procession de corps chrysalides. Nelson Schaub s'amuse volontiers avec ces archétypes plus ou moins grotesques de la métamorphose et de la transidentité. Dans *I've been a very bad girl, a very, very bad, bad girl* (2025), une performance particulièrement impressionnante avec laquelle l'artiste a gagné le prix Kiefer Hablitzel | Göhner, il pouvait ainsi éructer un étrange abécédaire qui pulvérisait le langage de l'hétéronormativité.



Kunsthaus Centre d'art
Biel Bienne

Öffnungszeiten

Heures d'ouverture

Mi/me 12:00-18:00

Do/je 12:00-20:00

Fr/ve 12:00-18:00

Sa&So/Sa&di 11:00-18:00

Au Parkett, le public se trouve convié à une sorte de parcours initiatique fragmentaire, depuis la première salle, intitulée *Not dead*, jusqu'à la dernière, intitulée *Im alive*. Dans ces «rebuts de refrain», on décèle ainsi la formation d'un langage esthétique particulier, fragile et impermanent, un tantinet glauque. «Notre contexte social exige de l'ordre, du solide, de l'homogénéité, explique l'artiste. Dans ce cadre, ce qui est perçu comme un 'échec' est simplement le fait de ne pas répondre à ces normes. L'apparente fragilité de mes travaux découle d'une volonté de jouer avec cette notion d'échec, une démarche qui, avec le temps, s'est transformée en célébration du hasardeux et de la vulnérabilité (...) Sans modèle idéal, il ne reste que le désordre des tentatives¹.»

¹Entretien de Deborah Holman avec Nelson Schaub, à paraître dans la publication accompagnant l'exposition (sortie prévue en mai 2026).

Jury Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2025

Claire Hoffmann, présidente du jury, conservatrice au Centre culturel suisse, Paris

Denise Bertschi, artiste, Zurich

J. Emil Sennewald, critique d'art, Paris

Barbara von Flüe, conservatrice à Kolumba, Cologne

Deborah Joyce Holman, artiste

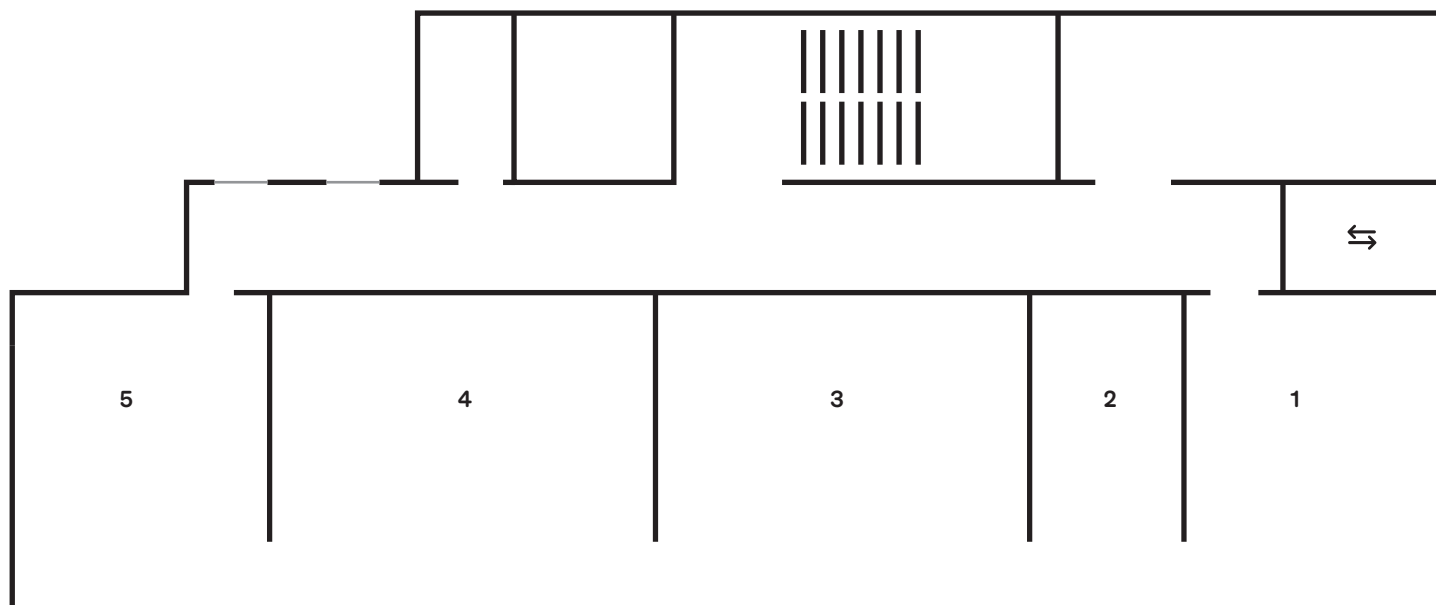
Paul Bernard, directeur du Centre d'art Bienne

Le Centre d'art de Bienne fait partie de Pasquart.

Il est soutenu par la ville de Bienne, le canton de Berne et le syndicat Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois pour la culture.

KIEFER HABLITZEL STIFTUNG
ERNST GÖHNER
STIFTUNG

PARKETT



1 *Not dead*, 2026
carton, papier toilette, essuie-tout, fil dentaire, dentifrice, encre hectographique, rasoirs jetables, haut-parleurs

2 *Sorry*, 2026
carton, encre hectographique, brique, écouteurs, son

3 *Babioles*, 2025/26
carton, dentifrice, papier toilette, encre hectographique, rasoirs jetables, fard à paupières, cartes postales, bandes adhésives, miroirs, bouchons de bouteilles en PET, écouteurs, film étirable, brosse à dent, verre, emballages, mousse à raser, slip, lingettes démaquillantes, vernis à ongles, gants en plastique, socles du KBCB

4 *Going out*, 2026
film étirable, bouteilles en PET, papier toilette, chaussures à talons, rouge à lèvres, dentifrice, miroir

5 *Im alive*, 2026
film étirable, bouteilles en PET, papier toilette, fil dentaire, projection

Toutes les œuvres: court. de l'artiste